



«THONON. Vis-à-Vis»

Médiathèque de Thonon-les-Bains. «la Caravane des Dix Mots Rhône Alpes». le 19 Mars 2013

Bilan de l'Artiste Antoine Louisgrand suite à l'atelier de «la caravane des dix mots» 2013

Bilan de la journée d'intervention à la Médiathèque de Thonon-les-Bains. pour «la Caravane des Dix Mots Rhône Alpes». le 19 Mars 2013.

Cette intervention s'inscrit dans le cadre de la «Semaine de la Langue Française», avec 6 interventions d'artistes caravaniers à la médiathèque.

Nous entamons la journée par une série de portraits des participants, dans lesquels chacun est invité à exprimer sa dimension unique, par le trait, la couleur, les mots, l'imagination.

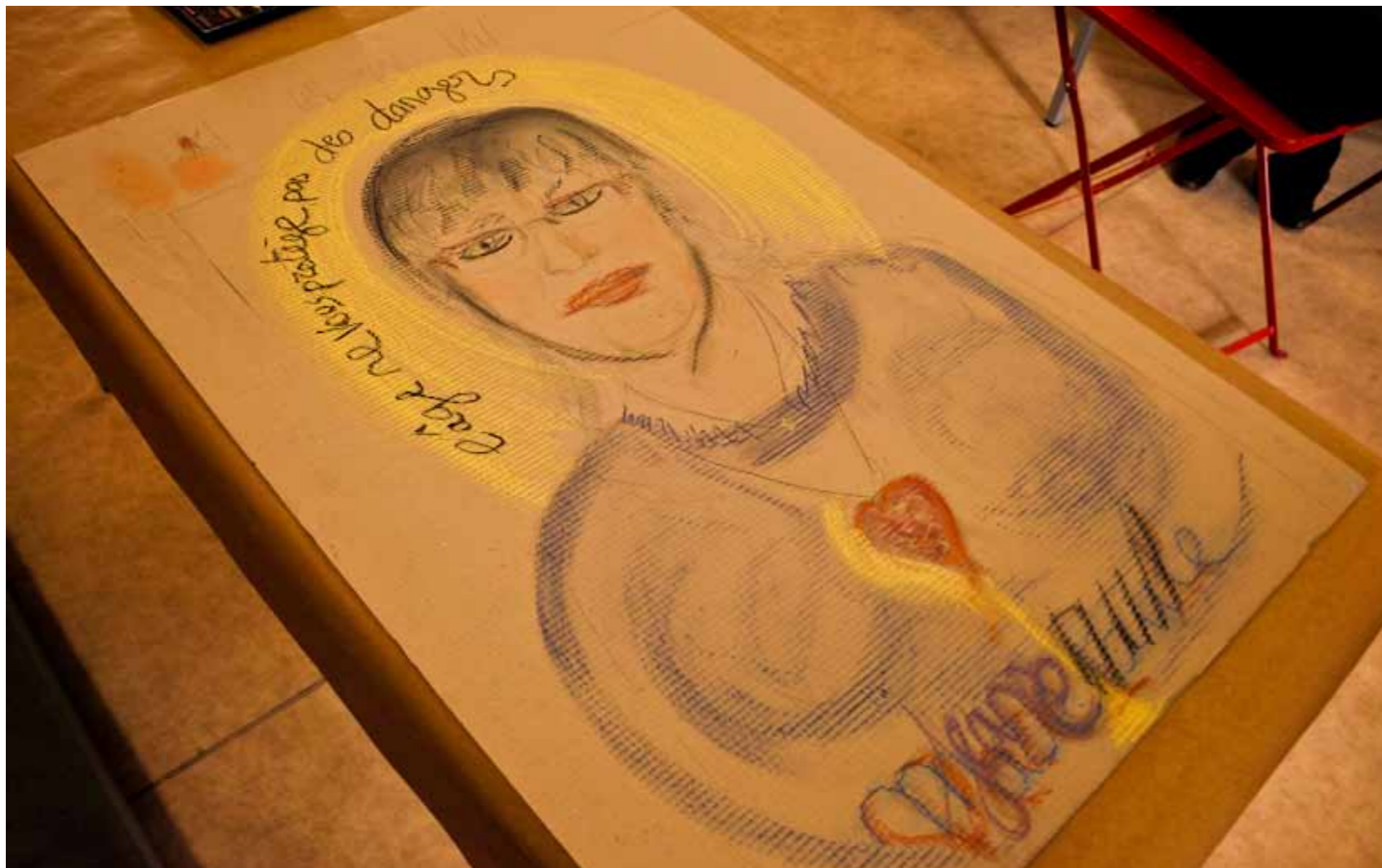
Le portrait est un point de rencontre et d'échange intéressant : il invite à la pratique des arts, aux plaisirs de l'expression, et propose un espace de valorisation.

Le matin se déroule dans une atmosphère intime, appliquée et impliquée.

L'après midi, nous sommes rejoints par un groupe de 12 élèves de classe de troisième pour poursuivre l'expérience des portraits, et constituer une collection de «portraits uniques». Ils sont installés en vis à vis, pour constituer une «équipe» sur les fenêtres de la cour carrée du cloître, qui sert de locaux à la médiathèque. L'expérience collective est réussie

Je remercie les élèves et les adultes participants, les personnels de la médiathèque, Thérèse Baud et Céline Bernet, La caravane des dix Mots, Elise, Johann et Athénaïs.





1. Premiers portraits.







4 - Conclusion de l'atelier et installation des portraits dans la cour carrée de la Médiathèque, en vis-à-vis, pour partager ce travail lors de la journée d'accueil de la Francophonie.

Antoine louisgrand et l'Association ICART :

L'association ICART propose une structure adaptée à la pratique d'ateliers artistiques en milieu scolaire et au sein d'univers souvent éloignés de l'offre culturelle : centres d'éducation populaire, ludothèques, foyers d'asile, de psychiatrie, maisons de retraite, enfants sous tutelle, prisons ...

Après dix ans d'expériences, nous avons pu constater le rôle bénéfique de telles actions envers les publics concernés et à divers niveaux (artistes, commanditaires, spectateurs, familles).

Tout en s'adaptant au contexte précis de la rencontre, nous encourageons et accompagnons les publics dans la création pour valoriser la singularité des participants et mettre en avant l'esprit collectif du groupe.

Nous proposons également de valoriser les actions réalisées, les créateurs et les structures par des éditions, expositions, performances, conférences, tout en soutenant auprès du grand public l'accès à une pratique artistique pour tous.

À propos d'Antoine louisgrand

Âgé de 39 ans, son chemin artistique est caractérisé par une succession de cycles inter connectés, depuis l'enfance dans l'atelier familial où il a été formé aux techniques du dessin, de l'estampe, jusqu'aux pratiques actuelles.

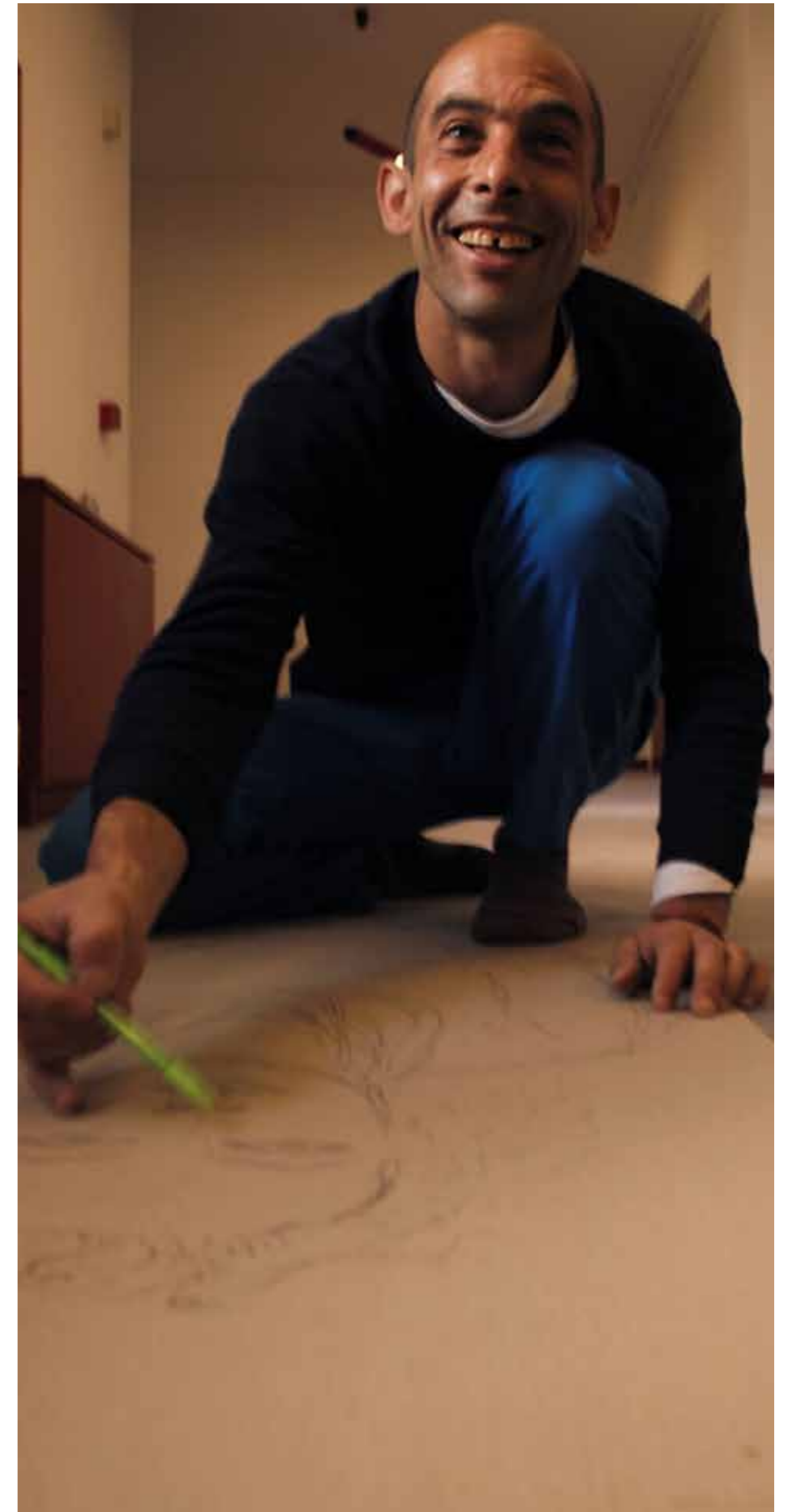
Après son diplôme aux Beaux-arts de Lyon en 1995, il part pour New York où il étudie le dessin classique pendant 4 ans.

Là, il découvre Harlem et établit un atelier de recherche mêlant les pratiques de dessin, de photographie, d'estampes, et autres expérimentations. Il y questionne les idées de mixité, d'immigration, de «Blackness», dans le quartier foisonnant de la 125^{ème} rue et de Malcom X Avenue.

De retour en France en 2001, les estampes de Harlem réalisées à partir de canettes de sodas recyclées, lui font croiser la route de «Maki», une performance collective d'ombres et de lumières, danse et musiques improvisées, qui l'emmèneront à plusieurs reprises en résidence sur le continent africain et la brousse sénégalaise, en écho à l'expérience afro-américaine. www.harlemlife.org / www.makicom.com

Constamment dans l'expérimentation, l'activité d'Antoine est entièrement dédiée aux arts : dessin, photo, graphisme, édition, performance. Elle se compose de recherches personnelles au delà des frontières, de collaborations artistiques de diverses natures, et de missions artistiques sur le terrain social : écoles, foyers, hôpitaux, prisons en France et dans divers régions du monde.

Contact : antoinel27@gmail.com



Les «Dix Mots» 2013

« atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir-faire, unique, vis-à-vis, voilà ».

L'édition 2013 met en avant l'attrait que le français exerce sur les langues du monde. Elle se place sous le signe de son rayonnement, de sa capacité à marquer d'autres langues de son empreinte. Les mots voyageurs construisent ainsi des ponts, à la fois virtuels et concrets, entre les cultures.

À propos de la «Caravane des dix mots»

La Caravane des dix mots Rhône-Alpes se propose « d'aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité que tout être humain porte en lui ».

Pour cela, elle fonde son action sur le dispositif national des « dix mots », impulsé chaque année par le Ministère de la Culture et de la Communication.

En proposant d'aborder la langue française de manière ludique et artistique, la Caravane des dix mots travaille à l'épanouissement de l'individu quel qu'il soit, et s'évertue à redonner goût à l'usage de la langue française, au jeu avec les mots, à l'expression de soi et de sa culture, dans un esprit de rencontre et de dialogue.

La Caravane des dix mots se veut être un outil d'échange et d'expression, pour des populations parfois éloignées de l'accès aux ressources éducatives ou culturelles.

En pratique, la Caravane met en œuvre chaque année des ateliers de pratique artistique, menés par des artistes professionnels, au sein de structures de la région Rhône-Alpes issues de divers secteurs d'activité et réseaux d'action : centres sociaux, bibliothèques, établissements scolaires, maison des jeunes et de la culture, hôpitaux, établissements pénitentiaires, centres de formation, foyers d'accueil, maisons de retraite, etc.

L'objectif du projet est bien de lutter contre les inégalités liées à la maîtrise de la langue et à l'expression. Les conséquences du projet sont réelles dans le secteur de l'insertion et de l'accès à l'emploi, mais aussi dans le champ de la lutte contre l'illettrisme, et de la cohésion sociale.

Propos d'Artistes caravaniers

« C'est pour moi assez essentiel dans une période qui sacrifie le bien commun sur l'autel de l'intérêt particulier. On peut presque dire qu'un projet comme la Caravane relève d'un « service public artistique et culturel » (Yves Béal, atelier d'écriture).

« Animer un atelier de la Caravane, c'est souvent aller à la rencontre des autres, ceux qui n'ont rien demandé, ou qui sont exclus et se sont exclus. Loin de moi l'idée de distribuer la bonne parole, parce que j'apprends, plus qu'autre chose, au contact de ces publics » (Frédéric Tessier, atelier théâtre).

« Je rencontre des hommes, des femmes, qui laissent parler leur fêlure dans l'écriture. Des personnes dont le relief et l'épaisseur d'âme agissent sur nos égo d'artistes comme un miroir... Ces ateliers sont pour moi le lieu du juste milieu » (Hassan Guaid, atelier Poésie directe).

